



GRAND PARIS

ÉTUDE L'association SOS Amitié a publié hier des statistiques établies sur les appels reçus en 2010

LES FRANCILIENS SOUFFRENT DE SOLITUDE

WILLIAM MOLINIÉ

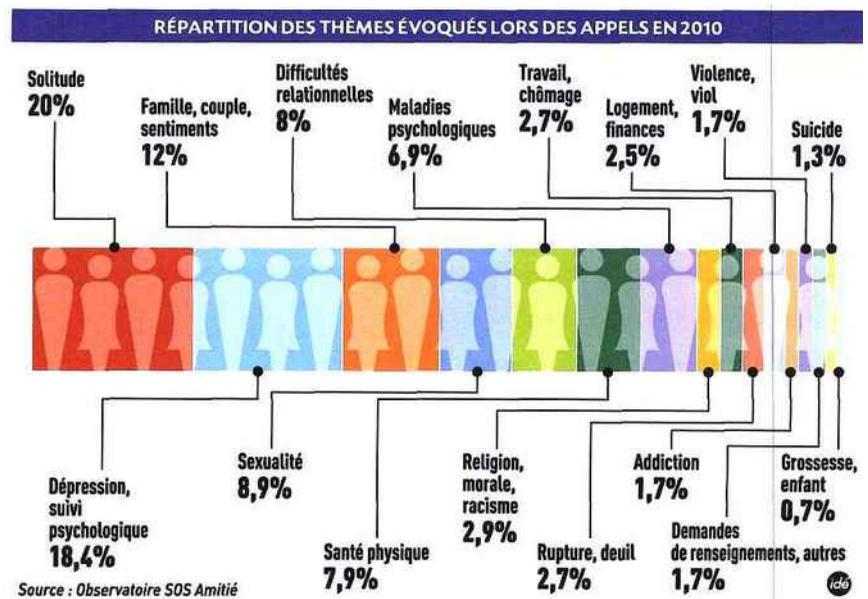
C'est la région la plus peuplée. Et pourtant, c'est en Ile-de-France que la solitude se fait le plus sentir, selon l'observatoire francilien des souffrances psychiques, que SOS Amitié a présenté hier. Les statistiques s'appuient sur les données relevées par les bénévoles de l'association lors de leurs 700 000 entretiens téléphoniques chaque année.

Les jeunes appellent plus

« C'est une photographie du mal-être des gens. En 2010, on a décroché pour 79 000 appels dans la région, soit une fois toutes les trois minutes. Mais

nous ne répondons qu'à un appel sur cinq, faute d'écotants », précise Nicole Viallat, présidente de SOS Amitié Ile-de-France. Au cœur des préoccupations, la solitude est davantage perçue comme un mal-être dans la région qu'ailleurs en France. « C'est la cause première des appels », rappelle un bénévole. Par ailleurs, les problèmes de santé psychologiques sont davantage évoqués dans la capitale qu'en région.

Dans une majorité de cas, ce sont les femmes (60 %) qui appellent, contrairement à la tendance nationale où les hommes sont plus nombreux (50,5 %). « On n'en tire pas de conclusions. Mais on observe simple-



ment une tendance à la libération de la parole de l'homme. Il se confie plus », estime Nicole Viallat. Parmi les appels les plus courants, la sexualité est le quatrième motif d'un coup de fil à SOS Amitié (voir ci-dessus). « Il y a aussi davantage de pensées suicidaires à Paris. En revanche,

on observe moins de passages à l'acte qu'en région. » D'après les chiffres de l'observatoire, la souffrance des jeunes en activité se ressent davantage aujourd'hui. En 2005, 29 % des appelants avaient entre 25 et 45 ans. En 2010, ils étaient 43%. « C'est une tranche d'âge qui est

moins sûre d'elle qu'il y a cinq ou dix ans », analyse Nicole Viallat. Face à ce constat, l'association organisera le 8 novembre prochain la Journée nationale de l'écoute « Son importance est capitale pour mieux vivre ensemble », relève la présidente. ■